



REVUE DE PRESSE

Festival Ôrizons 17e édition

Du 3 juin 2025 au 20 juin 2025

FESTIVAL

Avec Ôrizons, le Proche-Orient entre mythe et réalité

Expositions, musique et théâtre seront à découvrir du 3 au 20 juin, essentiellement à Périgueux et Boulazac-Isle-Manoire

Le festival périgourdin Ôrizons, sur les cultures du Proche-Orient et d'Afrique du Nord, prendra un relief particulier à cause du contexte actuel. Il sera placé sous le signe de la solidarité et du partage. « On a plus que jamais besoin d'écouter les autres au lieu de se renfermer », a souligné le président, Alain Montell, en présentant cette 17^e édition, prévue du mardi 3 au vendredi 20 juin, essentiellement à Périgueux et Boulazac-Isle-Manoire.

Comme chaque année, ce sera une manifestation pluridisciplinaire avec théâtre, arts plastiques, musique, cirque, photo, débats. De nombreux partenaires apporteront leur concours.

« Le festival sera marqué par deux mouvements », a précisé Rebecca

Devine, directrice. « D'abord un aspect spirituel et mythique » qui se traduira par plusieurs événements. L'exposition « La Rose de Jéricho » sera présentée à l'espace culturel François-Mitterrand du 3 juin au 11 juillet, avec l'Agence culturelle départementale. Aurélia Zahedi s'inspire du mythe de cette fleur qui erre dans les déserts, au gré du vent, et reprend racine dès qu'elle est en contact avec de l'eau. L'artiste imagine un récit poétique sous forme d'installation, en multipliant les approches. Deux concerts auront lieu au Palace Ralph-Finkler, les vendredi 6 et samedi 7 juin. On y retrouvera Walid Ben Selim et Marie-Marguerite Cano dans un récital entre poésie soufie et harpe classique. Le lendemain, le Klub Habibeat fera entendre avec la complicité du

Sans Réserve, la musique électro orientale du Palestinien Isam Elias et les compositions de Cem Yildiz, inspirées des musiques urbaines d'Istanbul.

La question des migrations

L'autre volet du festival sera « plus ancré dans le réel ». Il abordera la question des migrations. On verra le 5 juin au Palace Ralph-Finkler « L'Art de perdre », la pièce de Sabrina Kouroughli adaptée du roman d'Alice Zeniter, qui revient sur

« On a plus que jamais besoin d'écouter les autres au lieu de se renfermer »

les traces de ses ancêtres harkis. À noter, l'étape de création d'une autre pièce, « Rekord », réalisée à partir d'enregistrements sur la vie en Irak.

Trois expositions de photos regroupées sous le titre « Barbès is beautiful » montreront la vie de ce



L'Orchestre national de Barbès donnera un concert le 20 juin au Cube Cirque, à Boulazac, en clôture du festival. ARCHIVES SO

quartier parisien : « Les Intrusés » et « Salut Barbès » seront présentées à Boulazac, sur le parvis de l'Agora et à la médiathèque Louis-Aragon ; « Barbès x Méditerranée » à la galerie l'app'Art. Sur cette lancée, l'Orchestre national de Barbès donnera un concert, en partenariat avec l'Agora, vendredi 20 juin, au Cube Cirque.

Des débats d'idées

En prélude au festival, des débats d'idées sur l'immigration seront organisés avec le concours de l'Institut du monde arabe, vendredi 23 et samedi 24 mai à Excideuil et Monbazillac. Et le public

PRATIQUE

Renseignements sur le site www.festival-orizons.fr. Tarifs : de 8 à 22 euros. Réservations pour le Palace Ralph-Finkler sur helloas-so.com/associations/festival-orizons ; pour l'Agora sur agora-boulazac.fr.

sera invité à rencontrer, dimanche 15 juin à Excideuil, Shahd Alshamaly, une artiste palestinienne. Accueillie en résidence par l'association Les Grandes Fenêtres, elle prépare un court-métrage sur Gaza.

Chantal Gibert

Mardi 20 mai 2023, Sud Ouest

Jeudi 22 mai 2025, Dordogne Libre

DORDOGNE

La 17e édition du festival Ōrizons affiche son programme P.9

DORDOGNE LIBRE
Jeudi 22 mai 2025

PÉRIGORD / 9

FESTIVAL ŌRIZONS

Une 17e édition tournée vers l'autre et la diversité

Du 3 au 20 juin, le festival Ōrizons revient pour sa 17e édition, fidèle à son esprit d'ouverture et d'échange. Dédié aux arts et aux cultures du Proche-Orient et d'Afrique du Nord, cet événement déploie cette année une programmation dense mêlant spectacles, expositions, concerts et débats.



ANTOINE BEERT
a.beert@dordogne.com

Au cœur de la 17e édition du festival Ōrizons, l'histoire de l'immigration. « La situation que nous vivons est difficile, travailler avec l'autre est d'autant plus important », a d'abord commenté Alain Monteil, président de l'association. Fidèle à son esprit d'ouverture et d'échange, placé sous le signe du partage, le festival Ōrizons revient du 3 au 20 juin, avec pour intention de promouvoir les projets artistiques et culturels sur le territoire. Et pour cette édition, le programme s'annonce intense. Il s'articule autour de deux mouvements, le premier « chercher des ressources à travers des propositions artistiques spirituelles qui appellent au mythe, aux croyances », explique Rébecca Devine, directrice programmation et action culturelle

du festival Ōrizons. Le second mouvement est quant à lui tourné sur les questions ancrées dans le réel, avec ce sujet d'actualité qu'est la migration.

« Amener l'institut du monde arabe en Dordogne. »

L'exposition d'Aurélia Zahedi autour de La Rose de Jéricho, à l'espace culturel François-Mitterrand, à compter du 3 juin, est tout l'objet de ce premier mouvement. Entre réalité et fiction, l'artiste explore le mythe sous différentes formes artistiques à savoir des photographies, peintures, sculptures, calligraphies. Plusieurs performances seront proposées dans le cadre de cette exposition.

Un festival en prise avec le réel et la rencontre de l'autre

Cette 17e édition est également marquée par l'envie d'offrir de nouveaux formats de rencontres et d'activités autour de la création. Et pour la première fois une nouveauté marquante : des débats d'idées itinérants en

milieu rural. Une manière d'aller à la rencontre de nouveaux publics, « en amenant l'Institut du monde arabe en Dordogne », tout en apportant un éclairage différent sur des thématiques souvent caricaturées et « battre en brèche les idées reçues », résume Rébecca Devine, directrice du festival, qui insiste sur le rôle du festival dans un contexte politique tendu, « on veut accueillir l'autre, l'écouter, partager ce qui semble être la base. » Ces débats d'idées seront accompagnés d'un dispositif de karaoké sur la musique arabe et se dérouleront le 23 mai à Excideuil, le 24 mai à Monbazillac, et le 25 mai à Eymet.

« On a plus que jamais besoin d'écouter les autres et de parler avec. »

Par ailleurs, comme la création artistique reste un pilier fort, une exposition photo intitulée « Barbès is beautiful », visant à découvrir le quartier cosmopolite, est déclinée en trois séries sur trois lieux différents, une de



Walid Ben Selim est un pionnier du rap marocain. Photo DR

Randa Maroufi « Les Intruses » au parvis de l'Agora, et deux de Bruno Lemesle « Salut Barbès » et « Barbès x Méditerranée », à découvrir à la médiathèque Louis-Aragon de Boulazac et la galerie l'App'Art de Périgueux.

« La courage d'aborder la question de l'immigration »

Tout le long du festival, des spectacles vivants seront joués avec des propositions allant de l'adaptation poétique avec « L'art de perdre » de Sabina Kouroughli, le 5 juin, qui retrace le parcours de vie de ses ancêtres harkis. Mais encore, la pièce de théâtre « Rekord » mise en scène par Sumaya Al Attia, le 6 juin, ou encore des représentations circassiennes comme « Z3rma l'Amour » de Zenka production, le 17 juin. Le tout sera joué au théâtre du Palace de Périgueux ou au Cube cirque à Boulazac. Pour Alain Monteil, président d'Ōrizons, cette édition réaffirme les fondements du festival : « La rencontre, la solidarité et le partage. On a plus que jamais besoin d'écouter les autres et de parler avec. » Une

vision saluée par Rodolphe Delcros, adjoint à la culture de la Ville de Périgueux, qui souligne « le courage du festival d'aborder la question de l'immigration » et la richesse d'une programmation qui propose « une mosaïque d'entrées possibles pour aller vers les autres ». Pour ce qui est des concerts, trois représentations seront proposées par Walid Ben Selim ou Klub Habibeat 360°, avec de la musique electro orientale de Palestine proposée par Isam Elias, mais aussi de Cem Yildiz avec des inspirations issues du folk d'Istanbul, et enfin l'Orchestre national de Barbès, le 20 juin au Cube de Boulazac. Cette année aussi, le festival Ōrizons s'emploie à accompagner des artistes engagés dans le processus de création, comme Shahd Alshamaly. Artiste émergente, elle a fui Gaza en 2024 et est actuellement en résidence pour l'écriture de son premier scénario de court-métrage. Le public sera invité à la rencontre à Excideuil le dimanche 15 juin.

Programmation complète : festival-ozirons.fr



« Carte de perdre » sera jouée au Palace le 5 juin. Photo DR



De gauche à droite : Alain Monteil, président de l'association, Régine Anglard, vice-présidente du conseil départemental de la Dordogne chargée de la culture et Rodolphe Delcros, adjoint à la culture de Périgueux. Photo Antoine Beert

Vendredi 23 mai 2025, Sud Ouest

CULTURE

L'Institut du monde arabe à la rencontre du milieu rural

C'est une première. Il proposera avec le festival Ōrizons des débats sur l'immigration, ce vendredi 23 mai à Excideuil et samedi 24 à Monbazillac

L'Institut du monde arabe et le festival Ōrizons organisent en Dordogne des débats en milieu rural sur le thème « Immigrations, mythe et réalité » : ce vendredi 23 mai à Excideuil et samedi 24 à Monbazillac. Ces soirées se présenteront comme « une déambulation intellectuelle et festive pour déconstruire les idées reçues ».

C'est la manifestation périgourdine qui est à l'origine de cette initiative. « Nous avons constaté qu'il y a un repli identitaire en Dordogne. On parle trop souvent de l'immigration sous l'aspect négatif. Un débat avec des spécialistes permettra d'aller à l'encontre de ce phénomène. Les migrants apportent une force de travail. Sans eux, la France ne fonctionne plus », souligne Rebecca Devine, directrice d'Ōrizons.

Et de rappeler qu'il existe une demande. Le débat organisé en 2024 avec Nadia Wassef, fondatrice de la librairie Diwna, au Caire, et l'écrivain

algérien Salim Zerrouki a attiré du monde au Café Lib', à Bourrou.

En revanche, ce sera une première pour l'Institut du monde arabe qui pourra toucher un nouveau public, en dehors de Paris. Il aimerait reconduire à l'avenir ce type d'initiative.

Débats et blues touareg

À Excideuil, la soirée aura lieu aux Grandes Fenêtres et, à Monbazillac, à la Maison Vari. Les rencontres se dérouleront en deux temps. Elles commenceront à 18 heures par les débats. Nejma Brahimi, journaliste à Médiapart, auteure de l'ouvrage « 2 € de l'heure : la face cachée de l'intégration » à la française », animera un grand entretien. Puis Philippe Reka-
cewicz, géographe et cartographe, qui a écrit « Palestine-Israël, une histoire visuelle », donnera une conférence spectacle, « Là où murmurent les frontières ».

À Excideuil, la soirée se poursuivra par un repas partagé dans le jardin



Nejma Brahimi, journaliste à Médiapart, parlera de la question des migrations. ŌRIZONS

des Grandes Fenêtres. À Monbazillac par un concert de blues touareg du duo Mossa Kidan, alliant rock et mélodies traditionnelle, puis par un dîner préparé par la Brigade d'Ali de Bergerac.

Chantal Gilbert

Entrée gratuite. Mieux vaut réserver au 06 58 23 63 18 ou par e-mail à actionsculturelles@festival-ORIZONS.fr.

Mercredi 4 juin 2025, Dordogne Libre

Aurélia Zahedi et l'histoire de la rose de Jéricho

Jusqu'au 11 juillet, à l'espace culturel François-Mitterrand, à Périgueux, l'agence culturelle départementale Dordogne-Périgord et le festival Ōrizons proposent de découvrir l'histoire de la rose de Jéricho. Une plante qui incarne pour l'artiste Aurélia Zahedi le symbole de résistance et de renouveau. Une escapade qui invite au voyage avec des portraits de Bédouins, de pleureuses, entourés de cette rose. Une cérémonie de la rose de Jéricho aura lieu le vendredi 13 juin à 18h, sur réservation.
Photo Jean-Baptiste Marty



Périgueux. Spectacle « L'art de perdre », dans le cadre du Festival Ōrizons, au Palace, à 20h30.

Jeudi 5 juin 2025, Dordogne Libre

Périgueux. Concert de Walid Ben Selim, « Here and Now », dans le cadre du Festival Ōrizons, au théâtre Le Palace à 20h30. Un pass Festin est disponible pour la soirée (deux événements, repas et dessert) au tarif de 32 euros ou 26 euros (tarif réduit). Informations au 06 58 23 63 18.



Jeudi 5 juin, Sud Ouest

PÉRIGUEUX

Voyage au Proche-Orient en musique et spectacle

Le festival Ōrizons propose trois grandes soirées dès ce jeudi 5 juin, au Palace

Théâtre, musique, poésie. Le festival Ōrizons accueille des artistes du Proche-Orient et d'Afrique du Nord, sur la scène du Palace, à Périgueux. Le programme fera découvrir les différentes facettes de ces cultures, entre tradition et modernité.

Ce jeudi 5 juin, un débat « Désinfox-Migrations » est organisé dans le prolongement des rencontres initiées avec l'Institut du monde arabe à Excideuil et Monbazillac. Il sera animé par Tania Racho, chercheuse associée à l'Université de Paris-Saclay.

À 20 h 30, la compagnie La Ronde de nuit jouera « L'Art de perdre ». Sabrina Kouroughli a adapté, pour la scène, le roman d'Alice Zeniter qui part à la recherche de ses origines en Algérie et de son grand-père harki. Vendredi 6, à 18 h 30, Sumaya Al Attia, artiste franco-jordanienne, présentera un enregistrement des sou-

venirs d'enfance de son père, en Irak, au cours d'une étape de travail d'un prochain spectacle, créé en partenariat avec les Francophonies en Limousin.

À 20 h 30, le chanteur et musicien marocain Walid Ben Selim, explorera la poésie soufie et mettra en musique les vers millénaires, d'Ibn Arabi à Mahmoud Darwich. Il sera accompagné dans ce concert par Marie-Marguerite Cano, à la harpe.

Folklore et musique électro

Samedi 7 à 21 heures, une soirée musicale « Klub Habibbeat » sera organisée avec le Sans Réserve. Le Palestinien Isam Elias mêlera mélodies folkloriques orientales et sons électroniques. Cem Yildiz, au saz électrifié et à la voix, plongera ses auditeurs dans l'ambiance des musiques urbaines et underground d'Istanbul. Un dispositif de diffu-



Cem Yildiz, au saz électrifié. PHOTO FOURNIE PAR ŌRIZONS



« L'art de perdre », une pièce adaptée du roman d'Alice Zeniter.

PHOTO FOURNIE PAR ŌRIZONS

sion sonore à 360 degrés sera mis en place.

Pratique. Plus de renseignements et réservations sur le site festival-orizons.fr. Entrée libre au débat. Les tarifs des spectacles : de 8 à 20 euros.

Pass pour les soirées de jeudi et vendredi. À signaler que l'exposition « La Rose de Jéricho » est présentée à l'Espace culturel François-Mitterrand de Périgueux jusqu'au 11 juillet. C.G.

Vendredi 6
Dordogne

juin 2025,
Libre

Périgueux. Concert de Walid Ben Selim, « Here and Now », dans le cadre du Festival Ōrizons, au théâtre Le Palace à 20h30. Un pass Festin est disponible pour la soirée (deux événements, repas



et dessert) au tarif de 32 euros ou 26 euros (tarif réduit). Informations au 06 58 23 63 18.

Samedi 7 juin 2025, Sud Ouest

16

Grand Périgueux

BOULAZAC-ISLE-MANOIRE

La nouvelle vie de Wajdi Khalid, un acrobate palestinien

Wajdi Khalid, formé à la Palestinian Circus School de Birzeit, est accueilli en résidence jusqu'au 17 juillet à l'Agora

In'oublie pas la date. « Je suis arrivé en France le 17 mars, le jour de mes 24 ans. » Wajdi Khalid, danseur et acrobate palestinien, débarquait à l'aéroport de Bordeaux-Mérignac, pour entamer une résidence de quatre mois à l'Agora de Boulazac. Elle s'inscrit dans le programme Sawa Sawa, porté par l'Institut français de Jérusalem qui a lancé un appel en faveur de l'accueil d'artistes de Palestine. 33 résidences sont organisées, dans diverses disciplines.

Originaire de Naplouse, Wajdi Khalid a débuté à 10 ans dans cette ville. Puis il a rejoint la Palestinian Circus School de Birzeit, près de Ramallah, la structure circassienne la plus importante de Cisjordanie. L'Agora entretient des relations avec cet organisme. Marlène Rubinelli-Giordano, artiste associée au Pôle national cirque, y anime des stages. Après celui d'octobre 2023, interrompu à cause des événements de Gaza, elle y est retournée avec son équipe en février dernier. Nicolas Lux, administrateur de l'Agora, a été de chaque voyage. Et c'est elle qui a initié fin 2024 la tournée en France de « Sarab », le spectacle d'étudiants de la Palestinian Circus School, dont faisait partie Wajdi.

Les difficultés pour se déplacer

Il est accueilli au Village du cirque, à la plaine de Lamoura et s'entraîne sous le Chap'Cirque. Pour lui, c'est un changement de vie. En Palestine, il ne pouvait se consacrer à son art à plein temps. Il pratiquait la kinésithérapie et enseignait l'éducation physique pour s'en sortir.



Wajdi Khalid, acrobate et danseur au talent prometteur. STÉPHANE KLEIN / SO

UNE AUTRE ARTISTE EN RÉSIDENCE

Dans le cadre du programme Sawa Sawa, une autre artiste palestinienne, Shahd Alshamaly, dessinatrice et illustratrice, est accueillie en Dordogne, par le festival Œrizons et les Grandes Fenêtres à Excideuil, où elle séjournera. Elle participera à une rencontre mercredi 18 juin, à 18 heures à l'espace culturel François-Mitterrand de Périgueux.

Il se rendait tous les jours en voiture depuis Naplouse à l'école de Birzeit, malgré les difficultés pour se déplacer. « C'est à une demi-heure, si tout va bien. Mais on peut mettre des heures à cause des contrôles et blocus aux check-points », ajoute Wajdi Khalid, qui s'exprime en anglais.

Son départ pour la France n'a pas été simple. Comme les Palestiniens ne sont pas autorisés à embarquer à l'aéroport de Tel-Aviv, il a dû prendre l'avion à Amman, en Jordanie. Il est parti dès le vendredi pour voyager le lundi, ne pouvant franchir la frontière le week-end.

Un cirque créatif

À Boulazac, il découvre le cirque à un autre niveau. Il continue à travailler avec Marlène Rubinelli-Giordano. Il a rencontré les équipes accueillies à Boulazac, comme Akoreacro.

« En Palestine, le cirque n'a pas les mêmes moyens. Il est basé sur le numéro et la performance. On apporte l'idée d'un cirque créatif, avec une écriture propre », précise Nicolas Lux.

Autant d'éléments qui serviront à ce jeune artiste pour créer un solo, au nom prédestiné. « Quand on enlève une lettre à "Wajdi", en arabe, on ob-



Wajdi Khalid à l'entraînement sous le Chap'Cirque, à la plaine de Lamoura. STÉPHANE KLEIN / SO

tient le mot "seul". Mais c'est bien entouré qu'il veut atteindre son objectif, en prenant son temps, riche de toutes ses découvertes.

Chantal Gilbert

Printemps 2025, JunkPage

• Du 3 juin au 11 juillet
Aurélia Zahedi « La Rose de Jéricho »
En partenariat avec le Festival Ōrizons

Vendredi 13 juin 2025, Réussir le Périgord

[CULTURE]

BOULAZAC-ISLE-MANOIRE

ZE3MA [Création]

par La Zenqa Production



CIRQUE

**MARDI 17 JUIN, À 20 H,
CUBE CIRQUE**

Durée : 30 min, tout public

Tarifs. Plein : 22 € ; réduit : 12 €

Renseignements : 05 53 35 59 00

"Zerma", interjection arabophone placée en début de phrase pour annoncer que la suite est surprenante. Ze3ma est un duo de haute voltige en darija, dialecte marocain. La culture de la rue, les dualités nourricières. Les frontières imaginaires et les autres. Des chansons révolutionnaires, un Dj set electro groove, des confettis, des fumigènes, des histoires de soldats et de désertion. Les pensées émancipatrices, les nouvelles versions de l'Histoire. Le temps magique du spectacle comme lieu de tentative et de transformation joyeuses. Un solo pour une caméra de surveillance, de la danse, des portés acrobatiques, de la bascule, du mât chinois, une irruption circassienne, des explosions de joie et de couleurs.

À faire aussi...

MUSIQUE POP-ROCK. Vendredi 20 juin, à 20 h 30, salle du château, Excideuil : Offenbach : La vie parisienne par l'Opéra national de Bordeaux.

Composé de plus de trente chanteurs, le chœur de l'Opéra national de Bordeaux participe chaque saison aux nombreux spectacles lyriques de l'Opéra national ainsi qu'aux concerts symphoniques de l'Orchestre national Bordeaux Aquitaine. À cela s'ajoutent des programmes variés dans des formations aux géométries variables. Il est en outre régulièrement invité par de nombreuses maisons d'opéra de France et participe à de grands festivals lyriques, tels que les Chorégies d'Orange ou le festival Radio France de Montpellier.

Renseignements : 05 53 62 46 58.

CONCERT. Samedi 14 juin à 21h, centre multimédia, Neuvic : Wut B'ees et Paryzyane.

Wut B'ees se fait remarquer par des premières parties d'artistes nationaux tels que Trois cafés gourmands, Les Hurlements de Léo ou encore La Rue Kétanou. Avec ce nouvel album "Wake up the Banshees", Wut B'ees se donne l'ordre de réveiller les esprits dès sa première note, tout en faisant scintiller ses canines. Dans la mouvance d'Ed Sheeran et Yodelice, le groupe a assimilé la pop new wave des dernières années pour s'en approprier un mélange entêtant, léger et en forte teneur attractive.

Renseignements : 05 53 80 12 34.

Vendredi 13 juin 2025, Courrier Français

FESTIVAL ÔRIZONS

La rose de Jéricho, légende du désert

Aurélia Zahedi est partie découvrir en Palestine les légendes qui entourent « la plante de la résurrection ». Elle expose l'éclosion artistique née de son voyage et de ses rencontres.

P.6



6

Festival Ôrizons

Aurélia Zahedi est partie en Palestine pour vérifier des vérités botaniques et découvrir les légendes qui entourent « la plante de la résurrection ». Et elle y a rencontré les Bédouins.

PÉRIGORD BLANC

La rose de Jéricho, légende du désert et plante sacrée du peuple bédouin



Aurélia Zahedi. Initiée aux secrets du désert par les Bédouins. T.C.

Elle étend ses recherches aux écrits des trois grandes religions monothéistes et avance encore plus loin dans le désert de l'est de Jérusalem et rencontre ceux qui lui ouvrent les clés de ce territoire et de ses traditions symboliques : les Bédouins. « Ils ont bouleversé ma vie et mon travail », reconnaît l'artiste. Ce sont eux qui l'amènent à explorer les caractères sacrés d'une rose qu'elle n'a pas cherché à

« définir comme une véritable rose qui énonçait une forme de vérité mais plutôt un rose qui les convoquait toutes ».

Une rose aux sens pluriels

Ici, auprès d'un peuple nomade stigmatisé même par l'État palestinien qui peu à peu acceptera son regard, l'artiste apprend des coutumes qui lui étaient inconnues et plonge son imaginaire dans ses légendes. La rose de Jéricho a des vertus médicinales, notamment pour les femmes, à la symbolique très présente dans la conception des coffres (œuf matriciel, lune...) mais aussi dans son association avec Marie, récurrente en la thématique.

Une rose qui appellerait à toutes les formes de vérité

rose dans l'encre puis en la laissant poser son empreinte sur la toile. « Une légende raconte que Marie, lors de sa fuite en Égypte, a profité de cette éclosion éphémère pour déposer un secret au cœur de la rose », ajoute-t-elle. D'ailleurs, les Bédouins l'appellent Kaff Maryam (paume de la main de Marie)... Dans le désert, certains disent qu'elle est immortelle. »

Un savoir nomade

« Aurélia se définit comme une passeuse de récits et affirme que la Rose chuchote son désert. À l'occasion de cette exposition, l'artiste a peint une œuvre unique, Les Pleureuses (N.D.L.R. colorées, à l'instar des miniatures persanes). Silencieuses, elles marquent l'absence, le vide et le deuil impossible qui ne comptent plus ses sacrifiés. Mais à l'image de la Rose de Jéricho, elles sont immortelles et résilientes. Et de leurs larmes fleurissent les déserts. (...) Elle s'est inspirée des légendes, des textes et des pratiques associées à cette plante. Au travers de la photographie, la peinture, la sculpture, la vidéo, la performance, Aurélia a bâti un récit poétique naviguant entre le réel et la fiction pour ouvrir les portes de l'imaginaire », conclut Rébecca Devine, directrice du festival Ôrizons.

Thia CARRIZEY-JASICK

Renseignements au 05.53.06.40.00.

PÉRIGUEUX

La Cérémonie de la Rose de Jéricho, créée et mise en scène par Aurélia Zahedi, apporte le vent du désert et les couleurs d'un univers fait de traditions et de légendes au cœur du festival Ôrizons et de l'Espace culturel François-Mitterrand. L'artiste, née en France en 1989, explore de toute évidence ses racines portées par un père iranien, notamment en travaillant

avec un maître de la miniature persane. Mais l'expression est ici à l'origine textuelle, au travers des poésies (ou « des phrases », comme elle le dit avec humilité) autour desquelles se développent les créations picturales et calligraphiques qui veillent sur trois « coffres cérémoniels ».

Chacun de ces derniers sert d'écrit à une rose du désert, trois roses différentes selon leur continent d'origine, et de l'eau... « La rose de Jéricho, plante desséchée, transportée par les vents du désert et capable de reprendre vie au contact de l'eau, est un symbole de résistance et de renouveau », dit la note d'intention de l'exposition. Pas seulement...

Plus loin dans le désert...

« Il y a plusieurs années, j'apprends que trois plantes différentes dans le monde sont appelées Rose de Jéricho mais qu'aucune ne vit précisément dans la ville éponyme palestinienne, explique Aurélia Zahedi. Je suis alors partie mener une enquête minutieuse, à la croisée des légendes et de la botanique, pour connaître les liens qui unissent la plante et ce territoire. »

Avec ceux qui ont bouleversé ma vie et mon travail



La rose de Jéricho, entre botanique et légendes. T.C.

Exposition et rendez-vous

Pratique
L'exposition est le fruit d'un partenariat entre le festival Ôrizons et l'Agence culturelle départementale. Elle est visible à l'Espace François-Mitterrand, en accès libre du mardi au samedi de 14 h à 18 h, jusqu'au 11 juillet. Visite commentée chaque samedi à 14 h (en LSF le samedi 28 juin); projection, lecture et concert le mercredi 18 juin à partir de 18 h avec Iyad Alastall, Shahd Alshamaly et Ahmed Alshamaly. Atelier en famille le samedi 28 juin à 10 h sur réservation.

Dimanche 15 juin 2025, Sud Ouest Dimanche

L'Orchestre national de Barbès fusionne les influences en scène et en plein air



Dordogne. Jusqu'au 20 juin, le festival Œrizons fait vibrer la Dordogne au rythme des cultures du Proche-Orient et d'Afrique du Nord. Itinérant et pluridisciplinaire, il explore le spectacle vivant, les arts visuels, le cinéma et la littérature. Le vendredi 20 juin, les mélomanes seront comblés avec l'Orchestre national de Barbès (ONB pour les initiés), une référence de la world music. Né à Paris en 1995, dans le creuset multiculturel du quartier Barbès, ce collectif algéro-franco-marocain mené par Youcef Boukella (bassiste, compositeur, ex-musicien de Cheb Mami) fusionne raï, chaâbi, gnawa, kabyle ou allaoui avec salsa, reggae, jazz ou funk. Un mélange estampillé « French Touch transmaghrébine » festive et énergique. Les neuf musiciens excellent sur scène, où la réputation de l'ONB les précède.

Anna Maisonneuve

Boulazac Isle Manoire (24). L'ONB, vendredi 20 juin à 21 h, en plein air, plaine de Lamoura. Dès 7 ans. 8 à 12 €. agora-boulazac.fr.

Mardi 17 juin 2025, Dordogne Libre

DORDOGNE LIBRE
Mardi 17 juin 2025

RENDEZ-VOUS / 23

BOULAZAC-ISLE-MANOIRE

Avec « Ze3ma », de la haute voltige vers l'horizon

Dans le cadre du festival Ôrizons, la Zenqa production propose « Ze3ma » au Cube Cirque, plaine de Lamoura, mardi 17 juin à 20h.

« Ze3ma » est une interjection arabophone placée en début de phrase pour annoncer que la suite est surprenante. « Ze3ma » est un duo de haute voltige en darija, dialecte marocain. La culture de la rue, les dualités nourricières. Les frontières imaginaires et les autres.

Des chansons révolutionnaires, un DJ set electro groove, des confettis, des fumigènes, des his-

toires de soldats et de désertion. Les pensées émancipatrices, les nouvelles versions de l'Histoire. Le temps magique du spectacle comme lieu de tentative et de transformation joyeuses. Un solo pour une caméra de surveillance, de la danse, des portés acrobatiques, de la bascule, du mâit chinois, une irruption circassienne, garantissent des explosions de joie et de couleurs.

Navette gratuite disponible au départ de Tourmy et du centre de la communication.



La Zenqa production est une structure française de production et de diffusion des arts urbains marocains, basée à Marseille. Photo DR

Mardi 17 juin 2025, Sud Ouest

PÉRIGUEUX

La mythique rose de Jéricho au cœur d'une exposition

Jusqu'au vendredi 11 juillet, l'espace culturel François-Mitterrand accueille une exposition consacrée à cette plante du désert

La rose de Jéricho est une plante du désert transportée par le vent. Toute desséchée, elle reprend vie et s'épanouit lorsqu'il pleut. Fleur mythique, elle est au cœur de récits et de légendes. Certains disent même qu'elle est immortelle. Elle fascine Aurélia Zahedi qui mène des recherches sur elle depuis plusieurs années. Elle présente une exposition jusqu'au vendredi 11 juillet à l'espace culturel François-Mitterrand de Périgueux, organisée et produite par le festival Ôrizons et l'Agence culturelle départementale.

Aurélia Zahedi a découvert à travers le monde trois variétés de roses de Jéricho. « Mais on n'en trouve aucune dans la ville du même nom », souligne-t-elle. Reste que cette fleur est intime-

PRATIQUE

Plusieurs rendez-vous sont proposés. « Vues de Palestine » : projection, lecture, concert avec des artistes palestiniens, mercredi 18 juin à partir de 18 heures. Visites commentées de l'exposition chaque samedi, à 14 heures. Visite en langue des signes, samedi 28 juin. Un atelier en famille sera organisé également samedi 28 juin (sur inscriptions au 06 75 64 58 98).

ment liée au Moyen-Orient. Pour mieux s'en imprégner, l'artiste est allée vivre avec les Bédouins, en Palestine. C'est un peuple nomade, confronté à une situation difficile à cause de l'occupation israélienne et pour qui la rose a une valeur symbolique. « Ils l'appellent



Aurélia Zahedi devant la rose de Jéricho dans son écrin de verre, à l'espace culturel François-Mitterrand. STÉPHANE KLEIN / SO

Kaff Maryam, ce qui veut dire la main de Marie. Elle aurait touché la plante en ramassant son linge sur la terre.»

L'éveil de la rose

Aurélia Zahedi évoque la vie des Bédouins, leurs rites et leurs croyances, dans une variété d'œuvres, sculptures, peintures, photos, calligraphies, le tout à l'aspect souvent minimaliste.

Les trois variétés de roses de Jéricho sont présentées au centre de l'exposition, dans leurs écrins de verre. Pour renouer avec la légende, Aurélia Zahedi a procédé, vendredi 13 juin, à une cérémonie d'éveil d'une de ces trois roses. Entrée libre du mardi au samedi, de 14 à 18 heures. Plus de renseignements sur le site culture.dordogne.fr.

Chantal Gilbert

Quoi de neuf ?

Un duo d'acrobates marocains à l'Agora



FOURNIE PAR ZE3MA

Boulazac « Ze3ma », c'est une interjection arabophone qui, placée en début de phrase, annonce quelque chose de surprenant. C'est aussi le nom du groupe formé en 2023 par Hassan Bouchantouf, Fahd Mellouk et Samira Boukhnous. Les deux premiers, acrobates, participent depuis quinze ans au renouveau du cirque marocain tandis que Samira Boukhnous se consacre à l'écriture et à la production. Ils jouent en dialecte darija, de préférence dans les espaces publics. Accueillis par l'Agora, ils dévoileront leur nouveau spectacle « Ze3ma l'amour » au public ce mardi 17 juin, à 20 heures au Cube Cirque, à la plaine de Lamoura à Boulazac, dans le cadre du festival Ôrizons. Il s'agit d'un duo de haute voltige, avec bascule et mâit chinois. Tarifs : de 8 à 22 euros. Réservations au 05 53 35 59 65 ou sur le site agora-boulazac.fr.

Jeudi 19 juin 2025, Sud Ouest

BOULAZAC-ISLE-MANOIRE

Une soirée festive avec l'Orchestre national de Barbès

Le concert, festif et énergique, aura lieu vendredi 20 juin, en plein air, à la plaine de Lamoura à Boulazac

L'Orchestre national de Barbès fera étape vendredi 20 juin à la plaine de Lamoura à Boulazac, où il donnera un concert en plein air, dans le cadre de la saison de l'Agora et en partenariat avec le festival Ôrizons.

La rencontre s'annonce festive et pleine d'énergie. Fondé en 1995 par le bassiste et compositeur algérien Youssef Boukella, ancien musicien de Cheb Mami, l'ensemble qui compte 11 membres, doit son nom au célèbre quartier parisien.

Plusieurs genres

L'orchestre fusionne plusieurs genres musicaux venant d'Afrique du Nord : chaâbi marocain, raï algérien, allaoui, musique kabyle, avec des expressions comme la salsa, le reggae, le funk, le jazz ou encore le rock. En deux mots : ambiance assurée.

La soirée commencera dès 19 heures par la présentation de la nouvelle saison de l'Agora. Le concert aura lieu à 21 heures. Bar et restauration sur place, en présence de deux food trucks.

Pratique. Tarifs : de 8 à 22 euros. Réservations par téléphone au 05 53 35 59 65 ou sur le site : www.agora-boulazac.fr.

Chantal Gilbert



Ambiance nord-africaine avec l'Orchestre national de Barbès. ARCHIVES SO

Vendredi 20 juin 2025, Dordogne Libre

DORDOGNE LIBRE
Vendredi 20 juin 2025

RENDEZ-VOUS / 27

CE SOIR À BOULAZAC-ISLE-MANOIRE

L'Orchestre national de Barbès débarque à la plaine de Lamoura

Le concert de clôture du festival Ôrizons, se fera à la plaine de Lamoura, vendredi 20 juin à 21h, avec l'Orchestre national de Barbès.

Fondé en 1995 par le bassiste et compositeur algérien Youssef Boukella, ancien musicien de Cheb Mami, l'Orchestre national de Barbès fait étape à Boulazac. Ce collectif qui doit son nom au quartier parisien, trouve sa force dans son brassage multiculturel et musical d'Afrique du Nord. Ce groupe fusionne de nom-

breux genres musicaux : le raï algérien, la musique kabyle, avec des musiques du monde telles que la salsa, le reggae, le jazz, le funk ou encore le rock afin d'obtenir une sonorité originale. Onze ambassadeurs de la « French touch » transmaghrébine qui vont vous faire vivre cette mosaïque énergétique et irrésistiblement festive.



Le groupe sera à Lamoura, vendredi 20 juin pour clore le festival Ôrizons. Photo DR

Juin 2025, Le courrier de l'Atlas



FESTIVAL EN DORDOGNE, UN SOUFFLE VENU D'ORIENT

A Périgueux et dans plusieurs villes de Dordogne, la 17^e édition du festival Ôrizons invite à repenser nos récits communs. Poésie soufie, théâtre, arts visuels, musique, cirque et cinéma composent une programmation qui interroge les migrations, la mémoire, l'exil et les identités plurielles. Hommage vibrant à Barbès, regard sur la Palestine, récit intime d'un père et de sa fille ou voyage mythique avec la rose de Jéricho (une plante nomade que l'on trouve au Moyen-Orient). Chaque proposition affirme que l'art peut faire lien là où certains voudraient dresser des murs.

ÔRIZONS du 3 au 20 juin à Périgueux, Boulaçac, Excideuil... (Dordogne). Plus d'infos : festival-origons.fr

Juin 2025, JunkPage

SCÈNES



ÔRIZONS Le festival des arts et des cultures du Proche-Orient et d'Afrique du Nord se déroule du 3 au 20 juin, à Périgueux et en Dordogne.

SALAAM

La 17^e édition du festival pluridisciplinaire et itinérant revient dans le 24 musardant entre spectacle vivant, arts visuels, littérature et cinéma, avec une programmation riche de 15 propositions déclinées en 4 temps : « Palestine, terre sacrée », « Plein feu au Palace », « Barbès is beautiful », « Au grand air ».

Il sera question de mémoire, notamment avec l'adaptation du roman d'Alice Zeniter *L'Art de perdre* par la metteuse en scène et comédienne Sabrina Kouroughli, celle de l'Algérie des harkis et du peuple kabyle.

Mémoire toujours avec *Rekard*, pièce retranscrivant dix ans de la vie, entre 1966 et 1977 d'un garçon parti à huit ans rejoindre son père en Irak. Cette œuvre sonore, signée par la créatrice Elvire Flocken-Vitez, est présentée en parallèle du spectacle créé en septembre 2025 aux Zébrures d'Automne à Limoges.

Envie de sensations fortes ? Impossible de loucher Ze3ma - duo de haute voltige en djarja, dialecte marocain - pour un solo pour caméra de surveillance, de la danse, des portés acrobatiques, de la bascule, du mât chinois, une irruption circassienne, des explosions de joie et de couleurs.

Walid Ben Selim au service de la poésie soufie, Isam Elias au piano enivré de rythmes de dabkeh, Cem Yıldız sous influence des poètes d'Anatolie, la French Touch transmaghrebine de l'Orchestre National de Barbès, le mythe de la rose de Jéricho selon Aurélia Zahedi, Barbès encore devant l'objectif de Bruno Lemesle, *Alam*, du cinéaste palestinien Firas Khoury, Gaza en images et en témoignages avec Iyad Alasttal et Shahd Alshamaly, mais aussi une table ronde « Migrations : pourquoi en parle-t-on tout le temps ? » animée par Tania Racho, docteure en droit européen et chercheuse associée à l'Université Paris-Saclay, membre de l'initiative Désinfox-Migrations, autant d'invitations à dessiller les yeux sur un ailleurs si loin, si proche.

ÔRIZONS - Le festival des arts et des cultures du Proche-Orient et d'Afrique du Nord

du mardi 3 au vendredi 20 juin,
Périgueux et Dordogne (24)
festival-orizons.fr

6 juin 2025, Newsletter



Festival Ôrizons, du 3 au 20 juin à Périgueux et en Dordogne

Pour sa 17^e édition, Ôrizons, le festival des rencontres des arts et des cultures du Proche-Orient et d'Afrique du Nord, propose une programmation riche en spectacles vivants, arts visuels, littérature et cinéma, et déclinée en quatre temps : « Palestine, terre sacrée », « Plein feu au Palace », « Barbès is beautiful », « Au grand air ».

[Programmation](#) et [Billetterie](#)

Site Info Concert



ORIZONS

Bientôt les dates de la prochaine édition

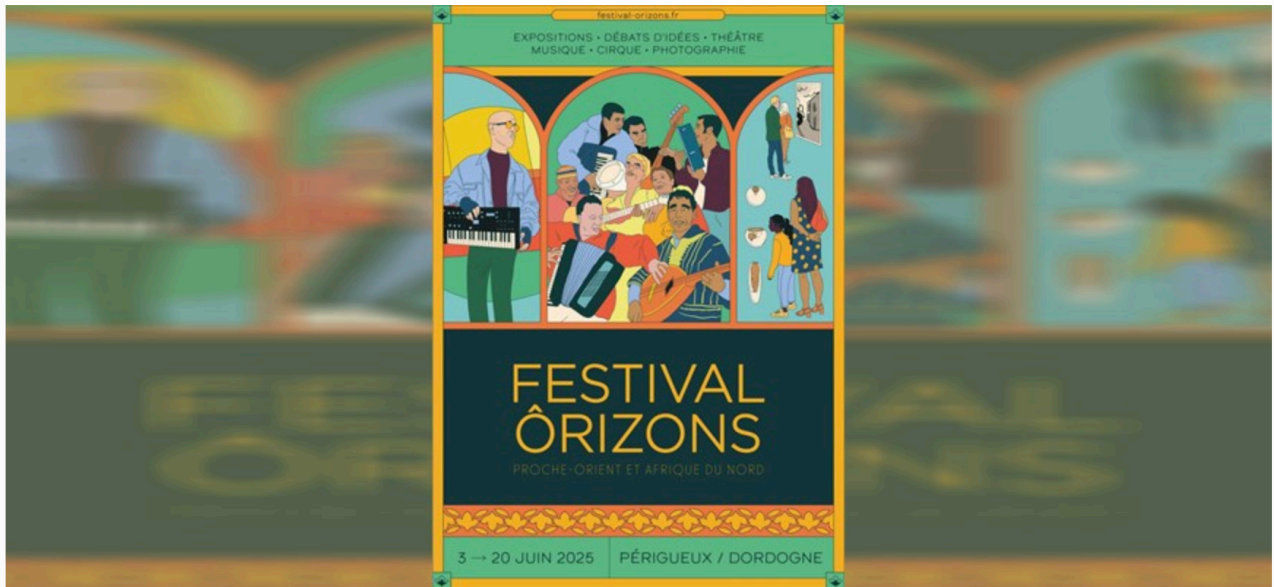
à Périgueux (24)

[CONCERTS](#) [PRÉSENTATION](#) [AVIS](#) [ARCHIVES](#)

Un festival se doit d'être en perpétuel mouvement pour ne pas s'essouffler. Pour son dixième anniversaire, le festival se réinvente et devient Ôrizons. Un trait d'union au loin qui capte le regard, magnétise les imaginaires vers un ailleurs possible, ce nouveau nom est avant tout fédérateur, poétique et fortement symbolique. Il ouvre une fenêtre sur ce carrefour du monde en pleine mutation. Nous avons fait ce choix fort, marquant une nouvelle ère, en souhaitant placer le festival à l'échelle du département, avec la volonté d'aller à la rencontre de nouveaux publics. Une évolution oui, mais dans la continuité. Ôrizons s'affirme comme un projet de territoire qui invite celles et ceux qui le souhaitent à en être acteurs. Il est un laboratoire d'idées que chacun peut s'approprier, c'est ainsi que nous formons, avec près de 40 partenaires, un maillage culturel dense et vivant. Alors oui, Ôrizons ne ressemble à aucun autre festival, d'ailleurs il est si singulier que nous ne connaissons pas d'autres événements similaires dans l'Hexagone. C'est un OVNI dans le paysage culturel que nous aimons faire vivre afin de nourrir nos rencontres, nos curiosités, et proposer d'autres regards. Nous vous souhaitons un bon voyage parmi les 22 projets de cette édition, près de 50 rendez-vous à travers les arts et les cultures du Proche-Orient.

Tél. : 06 08 52 12 87

Site Info Local



Du lundi 23 juin au vendredi 11 juillet 2025

Festival Ôrizons - La Rose de Jericho

À travers ses dessins, sculptures, photographies, peintures et performances, Aurélia Zahedi déploie depuis plusieurs années un travail singulier et délicat, mêlant le mystère, la poésie et la quête de vérité. Ses recherches embrassent les croyances merveilleuses et sacrées qui se murmurent autour d'une plante éternelle parcourant le désert au gré du vent. Visite commentée chaque samedi à 14h Vernissage Mardi 3 juin à 18h00 Accès libre aux horaires d'ouverture de la galerie, du mardi au samedi (14h – 18h), sauf dimanches et jours fériés

[Agenda de Périgueux](#)

[Périgueux : aujourd'hui](#)

[Agenda Exposition, musée de Périgueux](#)

[Culture et idées](#)

[Exposition, musée](#)

[Sculpture](#)



Gratuit.



Espace Culturel François Mitterrand, 2 Place Hoche 24000 Périgueux



Du lundi 23 juin au vendredi 11 juillet 2025

Site Tourisme Grand Périgueux

Accueil / Festival Ôrizons – La Rose de Jericho

Festival Ôrizons – La Rose de Jericho

À travers ses dessins, sculptures, photographies, peintures et performances, Aurélia Zahedi déploie depuis plusieurs années un travail singulier et délicat, mêlant le mystère, la poésie et la quête de vérité. Ses recherches embrassent les croyances merveilleuses et sacrées qui se murmurent autour d'une plante éternelle parcourant le désert au gré du vent.

Visite commentée chaque samedi à 14h

Vernissage Mardi 3 juin à 18h00

Accès libre aux horaires d'ouverture de la galerie, du mardi au samedi (14h – 18h), sauf dimanches et jours fériés

Réservation

 Espace Culturel François Mitterrand 2
Place Hoche
24000 PERIGUEUX
FRANCE

 *Localiser l'établissement*

 *Visiter le site internet*

 +33 6 58 23 63 18

 *Contacter*

Site HelloAsso

FESTIVAL ÔRIZONS
PROCHE-ORIENT ET AFRIQUE DU NORD

FESTIVAL
ÔRIZONS
PROCHE-ORIENT ET AFRIQUE DU NORD

Festival Ôrizons

 Arts et culture

Festival des arts et des cultures du Proche-Orient et d'Afrique du Nord en Dordogne

Site La route des festivals

 **ORIZONS**



Bientôt les dates de la prochaine édition

Ville :

Périgueux (24)

La 17e édition du festival Ôrizons est un savant mélange entre l'actualité internationale qui frappe le Proche-Orient et des projets de territoire. **VOIR TOUTE LA PROGRAMMATION : ICI**



Soyez le premier de vos amis à indiquer que vous aimez ça.

Site Unidivers

Festival Ôrizons – Périgueux 3 juin 2025 07:00

Dordogne

Festival Ôrizons Périgueux Dordogne

Tarif :

Date : jour – année – mois – jour et horaire :

Début : 2025-06-03

fin : 2025-06-20

Date(s) :

2025-06-03

Festival Ôrizons

3 au 20 juin 2025

Programmation à venir .

Périgueux 24000 Dordogne Nouvelle-Aquitaine +33 6 58 23 63 18 actionsculturelles@festival-orizons.fr

English : Festival Ôrizons

German : Festival Ôrizons

Italiano :

Espanol : Festival Ôrizons

Site Keskonfaï

À propos de cet événement

Festival Œrizons 3 au 20 juin 2025 Programmation à venir

Contact

Association Printemps au Proche-Orient

site internet: <https://festival-orizons.fr/>

email: direction@festival-orizons.fr

téléphone: +33 6 58 23 63 18

Annonceur

OT Communal de Périgueux

Publié sur Datatourisme par "SIRTAQUI Nouvelle-Aquitaine" (

<http://www.sirtaqui-aquitaine.com/>) le 2025-03-06

Lieu

15 Rue Bodin, 24000, Périgueux



[Afficher la carte](#)

Date et heure



Du mardi 3 juin 2025 au vendredi 20 juin 2025

Organisé par



(voir descriptif)

@opendata

Site web



festival-orizons.fr/

9 juin 2025, Site Bien en Périgord

Une rose sans frontières

Par Suzanne BOIREAU-TARTARAT - 9 juin 2025



© SBT

DE TOUTE ÉTERNITÉ. Jusqu'au 11 juillet, l'Espace culturel François Mitterrand, à Périgueux, accueille l'exposition La Rose de Jéricho, proposée avec le Festival Ōrizons. Aurélia Zahedi y déploie l'imaginaire lié à cette fleur immortelle, les symboles qu'elle revêt dans un Proche-Orient martyrisé.

C'est un brin de végétal en sommeil, soufflé par les vents du désert, suspendu dans l'éternité, figé dans une parenthèse miraculeuse, un fragile souvenir qui ne demande qu'à revenir à la vie au contact de l'eau... Résurrection, résilience, résistance, renouveau, fertilité, renaissance, bien des mots choisis peuvent révéler le potentiel symbolique de la *Rose de Jéricho*.

Un mirage divin

Les œuvres d'Aurélia Zahedi sont de natures diverses : sculptures, peintures, photographies, calligraphies, film et performance, toutes tournées vers cette curiosité biologique et légendaire. Les recherches de l'artiste l'ont conduite vers trois plantes différentes, mais aucune rattachée véritablement à Jéricho. Alors il a fallu, sur place, se laisser guider par un bédouin... et ce chemin initiatique a permis à l'artiste de trouver deux des trois roses évoquées. Sa quête botanique et littéraire explore l'espace et le temps, un voyage « dans le désert de l'Est de Jérusalem, auprès des bédouins qui lui ouvrent les portes de cette terre disputée ». Cette perle rare apparaît comme la fragile « protectrice d'un peuple en danger », sur une terre sacrée qui n'en finit pas d'être malmenée.

Fusion magique



© SBT

« C'est une rose qui se promène, une rose nomade, racontait l'artiste lors du vernissage en ouverture du festival Ōrizons, le 3 juin. Elle est recroquevillée sur elle-même et lorsqu'il pleut, ou qu'elle trouve un point d'eau, alors elle s'ouvre et prend racine. Avant d'être emportée à nouveau. On dit que la Rose de Jéricho est immortelle. » Tous les espoirs sont permis. Même si elle s'ouvre aussi, surtout, sous les larmes de ceux qui ont tout perdu, au pied de pleureuses inconsolables, comme en miroir au ciel peuplé d'étoiles ; fidèles veilleuses impossibles à atteindre.

En menant l'enquête sur le terrain, en Palestine, l'artiste a imaginé puis trouvé cette fleur « qui a la couleur de sa terre, pour laquelle il faut avoir les yeux aiguisés : il faut connaître les vents, les pluies, les frontières invisibles ». Peu à peu, une œuvre a pris forme, « un paysage particulier qui parle d'une Palestine et surtout du peuple bédouin. C'est une porte qui, je l'espère, ouvre sur une vision lumineuse de la Palestine, qui en contredit une autre, en ruine, ténébreuse, coincée dans nos imaginaires ». Invention nécessaire — pour briser un cycle infernal.

Ligne d'Ōrizons

Ce rendez-vous, au-delà d'une présence artistique, agit comme la promesse de lendemains meilleurs. Cette fleur mystérieuse, symbole de la complexité du féminin notamment, de l'instinct de survie, s'éparille aux points cardinaux, rose des vents ouverte à toutes les interprétations, offerte aux forces de la nature pour mieux se soustraire à celle des humains, sous les astres gardiens d'une poésie sans frontières... jusqu'à ce riche Ōrizons du Périgord.

D'ici et d'ailleurs



© SBT

Aurélia Zahedi a mis le cap sur Shanghai pour un postdiplôme Offshore après son cursus à l'École supérieure d'art d'Avignon et la Villa Arson à Nice. Elle expose en France (Crypte d'Orsay en 2019, Institut des Cultures de l'Islam à Paris en 2024) et à l'étranger (solo show en 2017 au Dongzhang Contemporary Museum de Jiaxing, en Chine). Un Prix Nopoto, une bourse de l'Institut français, la bourse Fanak Fund pour la mobilité des artistes au Moyen-Orient, la bourse Ekphrasis de l'Adapp lui ont permis de poursuivre ses recherches. La Maison Auriolles, lieu qu'elle a cofondé en 2018 dans le Lot-et-Garonne et qui abrite son atelier, est ouvert à des rencontres poétiques et à l'accueil d'associations militantes.

TAGS CULTURE FEMMES POÉSIE

5 mai 2025, Bien en Périgord

Festival Ôrizons, le goût des autres

Par Nelly FRAY - 5 mai 2025



Rebecca Devine, directrice, anime le festival Ôrizons © N.F.

SANS FRONTIÈRES. Créé il y a 17 ans, le festival Ôrizons s'inscrit parmi les grands événements culturels de la Dordogne. Cette année, du 3 au 20 juin, il innove pour déployer, en ville comme en ruralité, ses lignes de force : la rencontre, la solidarité, le partage autour des cultures du Proche-Orient et de l'Afrique du nord. Sa directrice, Rebecca Devine, le porte avec conviction, riche d'un parcours fait pour l'animer.

Coconstruit avec de solides partenaires, au rang desquels les institutions (Ville de Périgueux, Département, centre culturel Agora de Boulazac, l'Agence culturelle départementale et bien d'autres), le festival Ôrizons propose chaque année un programme audacieux. Sa 17^e édition, du 3 au 20 juin, mettra les bouchées doubles pour faire découvrir la culture et les arts du Proche-Orient et de l'Afrique du nord dans leur grande diversité : des expressions artistiques forcément traversées par les guerres et déplacements qui déchirent les pays de la Méditerranée.

Pour un Périgord ouvert sur le monde



L'ouverture au monde et à l'autre devient un « acte de résilience », selon le président du festival Ôrizons, Alain Monteil, qui parle d'un festival resserré autour d'un projet humaniste.

La programmation du festival en est une illustration. Ses organisateurs ont souhaité non seulement accueillir des artistes en résidence, mais aussi que le festival se déploie dans les territoires ruraux où des débats d'idées itinérants sur les migrations seront organisés. Une évidence pour Rebecca Devine, directrice du festival (*lire plus bas*), qui s'emploie à « réinventer nos pratiques ». Pas seulement parce que « les soutiens à la création sont en berne », mais parce que « les enjeux culturels sont aussi et de plus en plus politiques. »

Aller vers

Alors, tout en conservant ses lignes de force — la mise en lumière des arts des pays du pourtour méditerranéen —, le festival ira aussi à la rencontre des habitants d'Excideuil le 23 mai (à confirmer), de Monbazillac (Maison Vari, le 24 mai) et d'Eymet (librairie La Mauvaise herbe, le 25 mai) pour débattre et partager un moment joyeux. L'ONG CCFD Terre solidaire et l'Institut du monde arabe se sont associés à cette initiative consistant à amener le festival dans des territoires où il n'était pas présent. Chacun des débats se terminera par un karaoké de musiques raï.

Accueillir



Walid Ben Selim se produira le 6 juin au Palais © D.R.

Autre temps fort proposé cette année par le Festival : le public sera invité à accompagner dans sa création l'artiste palestinienne Shahd Alshamaly, accueillie par le lieu de résidence Les Grandes fenêtres, à Excideuil. Dans le cadre du programme Sawa Sawa, lancé par l'Institut français de Jérusalem, Shahd Alshamaly a écrit un scénario de court métrage où elle raconte sa fuite de Gaza sous les bombes. Le témoignage artistique qu'elle a tiré de son expérience personnelle sera à partager avec elle lors du festival, à l'occasion de ses deux sorties de résidence.

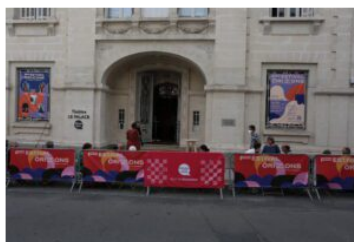


Cem yildiz, électro folk d'Istanbul au Palais samedi 7 juin © D.R.

Plus classique en apparence, l'exposition intitulée « La rose de Jéricho », à l'Espace culturel François Mitterrand, à Périgueux, se déroulera en projections et en rencontres avec le public. L'artiste Aurélia Zahedi a exploré la légende de rose fleur immortelle qui erre dans les déserts. Ce mythe servira de fil rouge pour son exposition organisée du 3 juin (conséquentement à l'inauguration du festival) au 11 juillet, en partenariat avec l'Agence culturelle. L'exposition est donc prétexte à des rencontres avec l'artiste qui a voyagé avec les Bédouins dans le désert de l'Est de Jérusalem et à des temps de

réflexion sur la situation de la Palestine.

Interagir



Lors de l'édition 2023 © Francis Aviet

Interactif, facilitant les échanges et les rencontres avec les artistes, le festival Ôrizons donne bien d'autres rendez-vous aux amateurs d'art, dans divers lieux de culture (médiathèque de Boulazac, galerie L'Appart à Périgueux, les salles de spectacle du Sans réserve et du Palais, le Cube cirque à la plaine de Lamoura...) Du théâtre, de la musique, du cirque, des débats d'idées, du cinéma en plein air (dans le quartier du Gour de l'Arche), des expositions photos dans des lieux inattendus, comme celle abordant les inégalités de genre qui sera affichée sur le parvis de

l'Agora à Boulazac... Il y en aura vraiment pour tous les goûts.

« Un ovni dans le paysage culturel »

Rencontre. Nous avons souhaité en savoir plus sur Rebecca Devine, directrice du Festival Ôrizons, qui signe cette année son troisième festival.

Comment êtes-vous arrivée à la direction du festival Horizons ?



© N.F.

Rebecca Devine. Cela fait une dizaine d'années que je travaille pour le monde arabe. Tout a commencé à Budapest, pendant mon Erasmus, j'ai rencontré un professeur génial qui m'a sensibilisée au monde oriental du 19^e siècle. C'était en 2011, au début du Printemps arabe, la dynamique de la jeunesse qui se soulevait était porteuse d'espoir. Plein de projets émanaient de la société civile, c'était hyper enthousiasmant. J'ai poursuivi mes études sur l'Égypte. J'ai mené des projets avec l'Institut de recherche et d'études Méditerranée Moyen-Orient. Je me destinais à la recherche quand j'ai intégré le magazine en ligne « Orient XXI »

qui m'a permis de travailler avec un réseau de médias implantés dans divers pays du monde arabe. Je suis partie en Tunisie. Mais lorsque j'ai eu un bébé, je n'ai plus eu envie de repartir mener des missions à l'étranger.

C'est ainsi que vous avez posé vos valises en Dordogne ?

Le festival Ôrizons cherchait sa nouvelle direction. J'ai postulé car j'avais très envie de creuser l'aspect culture que je n'avais fait qu'effleurer jusqu'alors. J'ai commencé en décembre 2022. J'avais tout à découvrir du côté des spectacles vivants. C'est un festival hyper-intéressant car il est itinérant, sans lieu fixe. Nous coconstruisons le projet artistique avec pas mal de partenaires dans le cadre de l'association Printemps ô Proche-Orient. Nous prospectons de nouveaux lieux où l'on peut débattre de questions internationales. Il y a pas mal d'endroits en Dordogne qui sont ravis de nous ouvrir leurs portes et cela donne de belles rencontres. Dernièrement, nous étions au Café Lib de Bourrou où nous avons débattu de la question essentielle du pouvoir de la littérature. Je me sens investie d'une mission quand je fais le lien entre les réseaux internationaux et des lieux culturels locaux. En fait, on joue un rôle d'intermédiaire pour aider ces réseaux à aller là où ils ne le pourraient pas sans nous et des librairies, cafés, associations qui n'auraient sans doute pas accès à l'Institut du monde arabe, l'Institut français de Jérusalem ou encore l'Agence Karkadé de Marseille pour ne citer qu'eux.

Le festival que vous dirigez est donc appelé à se déployer toujours plus en ruralité ?

C'est déjà le cas grâce à notre programme d'éducation artistique et culturel Sharik qui nous permet de mener des actions toute l'année dans des endroits qui ont une appétence pour les questions ayant trait aux pays de la Méditerranée. C'est vraiment ce qui me plaît dans cette association et ce festival, qui reste un ovni dans le paysage culturel et pas seulement en Dordogne. Ôrizons se veut une fenêtre sur le monde et il est ouvert à tous. Fondé sur l'écoute et le dialogue, il permet de dépasser les clivages identitaires qui gangrènent nos sociétés aujourd'hui. C'est un festival qui permet la diffusion de la culture en local et qui pense global. À ce titre, la prochaine édition sera un grand cru.

TAGS CULTURE MONDE ARABE RURALITÉ

Site Dordogne Valley

3 june > 20 june

FESTIVAL ÔRIZONS

CULTURAL

PHOTOGRAPHY

EXHIBITION

FESTIVAL

THEATRE

24000 Périgueux [Getting there](#)

[Share](#)

Ôrizons Festival
3rd to 20th June 2025

Programme to come

OPENING TIMES

From 3 June 2025 until 20 June 2025 -



EVENT OVER

+33 6 58 23 63

[Contact us](#)

festival-orizons.fr

[Facebook page](#)

[X page](#)

[Instagram page](#)

14 mai 2025, Grand Bergeracois Audacieux

Festival Ôrizons à Monbazillac : informer et débattre pour mieux comprendre les migrations



Le festival Ôrizons, dédié aux cultures du Proche-Orient et d'Afrique du Nord, investit pour la première fois le territoire rural du Bergeracois. Le 24 mai à Monbazillac, une soirée gratuite mêlera débat d'idées, performance cartographique et concert touareg, avec la participation de l'Institut du Monde Arabe.

Dans un contexte de repli identitaire local, l'événement entend décloisonner les regards sur les migrations. Une initiative expérimentale qui mise sur l'écoute et le dialogue plutôt que sur la confrontation. Entretien avec Rebecca Devine, directrice du festival Ôrizons.

Pouvez-vous nous présenter le festival Ôrizons et son implantation dans le Bergeracois ?

Le festival Ôrizons est consacré aux arts et cultures du Proche-Orient et d'Afrique du Nord. C'est un festival pluridisciplinaire basé principalement à Périgueux, mais qui rayonne sur tout le [département de la Dordogne](#). Il existe depuis 17 ans et propose aussi des actions culturelles tout au long de l'année, notamment avec les scolaires.

Que se passe-t-il cette année à Monbazillac ?

Cette année, on propose une étape du débat itinérant lancé avec l'Institut du Monde Arabe sur le thème des migrations. Ce sera la première fois qu'un événement de ce type est organisé en milieu rural. Le 24 mai, on investit la maison Vari, à Monbazillac, en partenariat avec la librairie La Colline aux Livres (Bergerac). Ce choix s'est imposé à nous car c'est un village viticole – et donc concerné par les migrations – et aussi parce que ce territoire est marqué par un certain repli identitaire. Il nous semblait important d'y créer un espace d'échange.

Comment se déroule la soirée du 24 mai ? Est-ce un événement ouvert à tous ?

Oui, c'est en accès libre et gratuit. Ça commence à 18h par un grand entretien avec Nejma Brahim, journaliste spécialiste des migrations à Mediapart. Ensuite, on propose une performance cartographiée de Philippe Rekacewicz, chercheur basé en Norvège. Et la soirée se termine par un concert de Mossa Kidan, qui joue du blues touareg.

>>>>>> À lire aussi : « [Vie locale et culture avec les Amis de la Brouette à Saint-Aubin-de-Lanquais](#) » <<<<<<<

Quel est l'objectif de ce débat et comment espérez-vous toucher un public large, parfois peu sensibilisé à ces sujets ?

On ne vient pas pour convaincre, on vient pour informer, créer un espace où les gens peuvent écouter et réfléchir. On sait que c'est un sujet très polarisé, et qu'il y a des préjugés tenaces. On essaie de s'adresser aussi à ceux qui doutent, à ceux qui ont l'intuition que les migrations peuvent être une chance, mais ne savent plus comment en argumenter les bénéfices. Notre objectif est de sortir du cercle des convaincus pour brasser un public le plus large possible.

Comment est structuré le débat et qui l'anime ?

À la suite de l'entretien avec Nejma Brahim et de la performance de Philippe Rekacewicz, il y aura un temps de débat ouvert, animé par Baptiste de la Colline aux Livres. On voulait vraiment que ce soit une figure culturelle locale qui assure cette médiation, et non pas un journaliste parisien qui ne serait pas forcément au fait du contexte sociétal de la ruralité en Grand Bergeracois.

Quel soutien financier accompagne cet événement ?

On est soutenus par la Délégation interministérielle à la Méditerranée. Cet événement s'inscrit dans un programme plus vaste intitulé *Passer d'idées d'une rive à l'autre de la Méditerranée*, qui vise à développer le débat d'idées autour de la Méditerranée. La Dordogne est une première étape. Par ailleurs, nous avons également l'appui de l'Institut français, de la Région Nouvelle-Aquitaine, de la DRAC, du CCFD Terre Solidaire et du Fonds de développement de la vie associative.

Site Destination Périgueux

Culturelle – 03 juin → 11 juillet 2025

Festival Ôrizons — La Rose de Jericho

🕒 Le mardi 24 juin à 14h00

📍 Espace Culturel François Mitterrand 2 Place Hoche 24000 PERIGUEUX

📅 Ajouter à mon Google Agenda

À propos [Toutes les dates et horaires](#) [Tarifs](#)

À travers ses dessins, sculptures, photographies, peintures et performances, Aurélia Zahedi déploie depuis plusieurs années un travail singulier et délicat, mêlant le mystère, la poésie et la quête de vérité. Ses recherches embrassent les croyances merveilleuses et sacrées qui se murmurent autour d'une plante éternelle parcourant le désert au gré du vent.

Visite commentée chaque samedi à 14h

Vernissage Mardi 3 juin à 18h00

Accès libre aux horaires d'ouverture de la galerie, du mardi au samedi (14h – 18h), sauf dimanches et jours fériés

Toutes les dates et horaires

Horaires d'ouverture du 03 juin au 11 juillet 2025

Mardi Ouvert de 14h à 18h

Mercredi Ouvert de 14h à 18h

Jeudi Ouvert de 14h à 18h

Vendredi Ouvert de 14h à 18h

Samedi Ouvert de 14h à 18h



Adresse

Espace Culturel François Mitterrand
2 Place Hoche
24000 PERIGUEUX

📍 [Comment m'y rendre ?](#) >

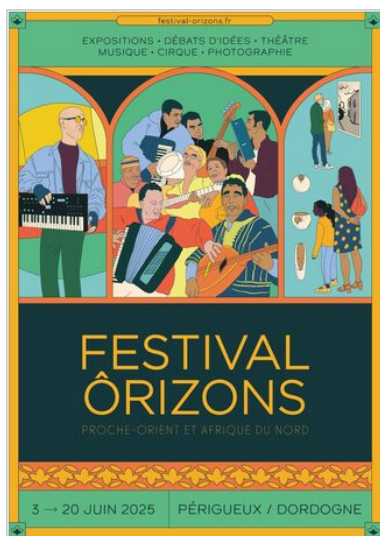
✉ [Mail](#) 🌐 [Site web](#) 📘 [Facebook](#)

RÉSERVER

Site Fest

Festival Ôrizons - La Rose de Jericho

Dordogne » Périgueux » Expositions, Visites et Découvertes



À travers ses dessins, sculptures, photographies, peintures et performances, Aurélia Zahedi déploie depuis plusieurs années un travail singulier et délicat, mêlant le mystère, la poésie et la quête de vérité. Ses recherches embrassent les croyances merveilleuses et sacrées qui se murmurent autour d'une plante éternelle parcourant le désert au gré du vent. Vernissage Mardi 3 juin à 18h00 Accès libre aux horaires d'ouverture de la galerie, du mardi au samedi (14h – 18h), sauf dimanches et jours fériés



fest

Lieu de l'événement :

2 Place Hoche
Espace Culturel François Mitterrand
24000 Périgueux

[Localiser sur une carte](#)

Dates et horaires :

⚠ Cet événement est terminé.
Mardi 3 juin 2025 à 14h00

Contacts :

Téléphone : 06 58 23 63 18

[Annonce n°2121296](#) | [Signaler un problème](#)

